

Jean-Marie Leclair

Second Livre
de Sonates
à deux violons

Marc Destrubé
Chantal Rémillard



ACD2 2241

ATMA

Baroque

Jean-Marie Leclair, l'aîné

(1697-1764)

Second Livre de Sonates à deux violons sans basse, Œuvre XII

Marc Destrubé

Chantal Rémillard

Sonata I, en si mineur / in B minor

9:54

1 Allegro ma poco	3:37
2 Andante : Amoroso - Altro	3:54
3 Allegro assai	2:23

Sonata II, en mi majeur / in E major

14:44

4 Allegro ma poco	4:51
5 Largo	2:17
6 Minuetto : non troppo Allegro - Altro	4:16
7 Allegro	3:20

Sonata III, en ré majeur / in D major

9:48

8 Un poco Andante	1:54
9 Un poco Andante	2:49
10 Sarabanda : Largo	2:33
11 Giga : Prestissimo	2:32

Sonata IV, en la majeur / in A major

13:14

12 Andante	2:13
13 Allegro moderato	3:04
14 Largo	2:58
15 Vivace	4:59

Sonata V, en sol mineur / in G minor

11:21

16 Allegro	3:45
17 Aria Gratoso : Andante - Un poco più Allegro - Più Andante	4:30
18 Allegro assai	3:06

Sonata VI, en si bémol majeur / in B flat major

13:28

19 Allegro	2:42
20 Allegro moderato	2:52
21 Andante : Dolce	5:15
22 Allegro non presto	2:39

Enregistrement et réalisation / Recorded and produced by: **Johanne Goyette**

Église St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec), 18-20 mai 2000 / May 18-20, 2000

Montage numérique / Digital mastering: **Carl Talbot, Studio l'Esplanade**

Adjoints à la production / Production assistants: **Valérie Leclair, Jacques-André Houle**

Graphisme / Graphic design: **Diane Lagacé**

Couverture / Cover art: **Jean-Honoré Fragonard, L'Amant couronné, 1771-1772**

Jean-Marie Leclair

Sils de passementier, de musicien et de danseur amateur, Jean-Marie Leclair l'aîné (1697-1764) devait en premier lieu suivre la trace paternelle. Heureusement pour la postérité, n'en déplaise aux amoureux de la dentelle, notre homme délaissa un peu le fil et l'entrechat pour le boyau, le crin et la plume, devenant par son labeur et son génie ce qu'on nomma «fondateur» de l'école française du violon, pilier de la sonate en France et champion du mariage des goûts français et italien. On le baptisa tour à tour «Corelli de France» et «Vivaldi français», et bien qu'il demeure sans doute le plus italien des compositeurs de l'époque nés en France (on rapporte qu'il étudia avec le grand Giovanni Battista Somis à Turin), son attention fine aux détails et richesses de l'harmonie, à l'exactitude de l'ornementation, à la grâce de la mélodie et à une construction formelle à la fois variée et bien intégrée en font un digne porte-étendard d'une spécificité toute française. L'historien anglais John Hawkins devait écrire en 1776, au sujet de la musique instrumentale de Leclair, que «pour la grandeur et la dignité du style, il n'existe pas d'œuvres instrumentales de musiciens français, pas même de Lully, qui soutiennent la comparaison.»

Leclair composa et publia deux recueils de sonates pour deux violons sans basse : le premier, l'opus 3, fut publié en 1730; le second, l'opus 12, que l'on entend ici, fut publié probablement entre 1747 et 1749. Les deux recueils paraissent à l'intention surtout des violonistes amateurs, comme en témoigne aussi les dédicataires — l'opus 12 est dédié à Monsieur Baron, «Conseiller du Roy», notaire et mécène. Comme bien des publications de sonates à l'époque, on mousse la vente en indiquant une instrumentation alternative; ici, on propose qu'elles puissent être jouées à deux violons. Apparente facilité d'exécution et choix d'instrument ont assuré à ces opus un véritable succès commercial.

On a souvent insisté, depuis lors, sur cette soi-disant aisance d'exécution, en contraste avec les diableries techniques des concertos et sonates solistes de Leclair. Alors que l'opus 3 se présente effectivement comme un divertissement assez aisé pour le dilettante du 18^e siècle (n'oublions pas que celui-ci consacrait probablement plus de temps à son passe-temps qu'un notaire d'aujourd'hui peut vraisemblablement consacrer à la tierce dans l'*Allegro ma poco* de la deuxième sonate et dans la *Sarabanda* de la troisième, la septième position où ira se jucher le premier violon dans la *Giga* de la troisième, encore, et les passages en *staccato* dans la quatrième sonate.

Outre ces virtuosités, il faut concéder à Leclair son absolue maîtrise de l'écriture à deux violons sans le soutien d'une basse harmonique sur un troisième instrument. La richesse de la texture, «l'orchestration» des violons, selon le mot de Marc Pincherle, est admirable. Par des motifs d'accompagnement imaginatifs, par une utilisation sensible des doubles- et triples-cordes et un certain partage de ce que l'on nomme petite basse, c'est-à-dire une basse harmonique qui n'est pas dans le grave, dans la tessiture normale du violoncelle, par exemple, Leclair réussit plus que tous les autres qui se sont adonnés au genre — les de La Barre, Boismortier, Aubert et Guignon — à créer un sentiment de plénitude sonore. Cette trame alliée à une verve rythmique hors du commun contribue à assurer la pérennité de ces sonates.

JACQUES-ANDRÉ HOUCÉ

The son of a lacemaker, amateur musician and amateur dancer, Jean-Marie Leclair l'aîné (1697-1764) was originally destined to follow his father's footsteps. Happily for posterity—regardless of what lace lovers may think—Jean-Marie gradually put aside the thread and ballet shoes for catgut, horsehair and quill, thus becoming recognized, through labour and genius, as the founder of the French violin school, the pillar of the sonata in France and champion of the marriage between the French and the Italian styles. He has been called the “Corelli of France” and the “French Vivaldi”; yet though he was doubtless the most Italianate of French-born composers (he is said to have studied with the great Giovanni Battista Somis in Turin), his keen attention to harmonic detail, to the exactness of ornamentation, to melodic gracefulness, and to both strong and varied formal construction make him a true representative of French specificity. The English historian John Hawkins wrote in 1776 of Leclair's instrumental music: “For grandeur and dignity of style, there are no instrumental compositions of the French musicians, not even Lully himself, which merit to be compared with them.”

Leclair composed and published two sets of sonatas for two violins without bass. The first, Opus 3, was published in 1730; the second, Opus 12, heard here, was probably published sometime between 1747 and 1749. Both sets seem mainly destined to amateur players, as is also let on by the dedicatees: Opus 12 is dedicated to Monsieur Baron, counsellor to the king, notary and music patron. As was often the case at the time, publishers strove to boost sales of sonatas by announcing they could also be played on alternative instruments. In this case, it is indicated they can be played by two viols. The apparent technical ease of both sets as well as their choice of instrumentation made for a sure-fire commercial success.

It has since often been stressed that the supposed ease of these works contrasted markedly with the technical wizardry required by the concertos and solo sonatas of Leclair. While Opus 3 indeed presents itself as a series of pleasantries for the 18th-century dilettante (let us not forget that this amateur probably spent more time at his pastime than a present-day notary undoubtedly spends at his own serious hobby), Opus 12, which concerns us here, offers the players a very entertaining obstacle course. The technical challenges include double trills at the third in the *Allegro ma poco* of Sonata No. 2 and in the *Sarabanda* of Sonata No. 3, the high reaches of seventh position in the *Giga* of Sonata No. 3, and the *staccato* passages of the Sonata No. 4.

Apart from these virtuosic feats, Leclair demonstrates an absolute mastery of two-violin texture without the support of a harmonic bass on a third instrument. The richness of the “orchestration,” to quote Marc Pincherle, is admirable. Leclair's imaginative use of accompaniment figures, his sensitive use of double and triple stopping, and his insightful sharing of the relatively high-pitched actual bass line between the instruments give a feeling of spaciousness about this music. He succeeded at this more so than did all those who at the time attempted the genre, such as de La Barre, Boismortier, Aubert and Guignon. This soundscape along with an extraordinary rhythmic dash contribute to the lasting quality of these sonatas.

JACQUES-ANDRÉ HOUCÉ



Marc Destrubé

Marc Destrubé est violon solo du CBC Radio Orchestra (Vancouver), directeur artistique du Pacific Baroque Orchestra et violon solo associé du Orchestra of the 18th Century (Amsterdam). De plus, il joue régulièrement avec L'Archibudelli. Un musicien exceptionnellement souple, il s'est produit avec beaucoup des principaux orchestres sur instruments anciens en Amérique du Nord, en Europe et en Australie, en tant que soliste, premier violon invité ou encore violon solo. Il a aussi commandé et créé plusieurs œuvres par des compositeurs du Canada et d'ailleurs.

Marc Destrubé is concertmaster of the CBC Radio Orchestra (Vancouver), Artistic Director of the Pacific Baroque Orchestra and co-concertmaster of the Orchestra of the 18th Century (Amsterdam). He also plays regularly with L'Archibudelli. An exceptionally versatile musician, he has played with many of the leading period instrument orchestras in North America, Europe and Australia as soloist, guest leader or concertmaster and has also commissioned and premiered a number of works by Canadian and international composers.

Chantal Rémillard

Chantal Rémillard compte parmi les musiciens les plus actifs au sein des ensembles baroques montréalais. Membre de l'Ensemble Arion depuis sa fondation, elle a également participé à d'innombrables concerts du Studio de musique ancienne de Montréal dont elle est violon solo depuis 1988. Elle se produit régulièrement avec les ensembles de musique baroque les plus prestigieux tels que Tafelmusik de Toronto, l'Orchestre de la Chapelle Royale de Paris, Il Complesso Barocco d'Amsterdam, Anima Eterna, Ars Musica, The Bach Ensemble (New York) et l'American Baroque Ensemble du Michigan. Chantal Rémillard a joué et enregistré des concerts partout au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Europe.

Chantal Rémillard is one of the musicians most active in Montreal-based Baroque ensembles. A member of l'Ensemble Arion since its founding, she has also participated in countless concerts by the Studio de musique ancienne de Montréal, of which she is concertmaster since 1988. She regularly performs with the most prestigious Baroque ensembles, such as Tafelmusik of Toronto, l'Orchestre de la Chapelle Royale of Paris, Il Complesso Barocco of Amsterdam, Anima Eterna, Ars Musica, The Bach Ensemble (New York), and the American Baroque Ensemble of Michigan. Chantal Rémillard has performed and recorded concerts throughout Canada, the United States, South America, and Europe.